

ton, dans Vermont, pour se rendre à Shencensborough, où il avait ordonné que le bagage et les effets militaires fussent transportés par eau.

Aussitôt qu'il fut connu que St. Clair s'était retiré avec son armée, le général Fraser, à la tête des troupes légères, fut envoyé à la poursuite de son arrière-garde, et il l'atteignit à 5 heures du matin, le 5, à Hubbarton. Le colonel Francis, qui commandait cette division, forte de quinze cents hommes, voyant qu'il lui était impossible d'éviter une action, posta ses gens sur un terrain avantageux, et à couvert d'un abattis. Le général Fraser, quoiqu'inférieur en nombre, engagea le combat, dans la persuasion qu'il ne tarderait pas à être joint par le général Reidesel à la tête de sa division. Les Américains se défendirent avec bravoure jusqu'à l'arrivée du renfort ; mais ayant été chargés alors par les forces anglaises réunies, ils se mirent à fuir de tous côtés. Ils perdirent, dans cet engagement, leur commandant, plusieurs officiers, et quatre cents soldats tués ou blessés. La perte des Anglais fut de vingt officiers, y compris le major Grant, et d'environ cent-vingt soldats, tués ou blessés.

(A continuer.)

CURIOSITE MINÉRALOGIQUE.

Forêt pétrifiée.—La lettre suivante d'un officier de l'armée des États-Unis, stationné sur le Missouri, offre l'exposé d'un exemple remarquable de pétrification sur un plan étendu, que l'on rencontre dans la région de l'ouest des États-Unis. L'autorité est telle que nous ne pouvons nous défendre d'y ajouter foi, et tout ce que nous regrettons, c'est que la lettre soit si concise. Elle a été publiée originairement dans le *Monthly Magazine* des Illinois.

“ *Casernes de Jefferson, 1er Mai 1830.*

“ Cher Monsieur.—Ce m'est un grand plaisir de pouvoir acquiescer à votre demande concernant la forêt pétrifiée. Vous m'avez demandé un mémoire sur le sujet, mais il faut que vous vous contentiez de l'exposé suivant que j'essaie de vous donner des faits, tels que je les ai observés, sans hasarder une seule conjecture qui irait au-delà. J'aime mieux laisser le sujet à des plumes plus habiles que la mienne, et si je puis aider, en quoi que ce soit, à la solution du problème par le simple exposé des faits, (bien connus pourtant de la plupart des officiers attachés à l'expédition de la *Roche-Jaune*), je me trouverai plus que dédommagé du temps que j'aurai employé sur le sujet.